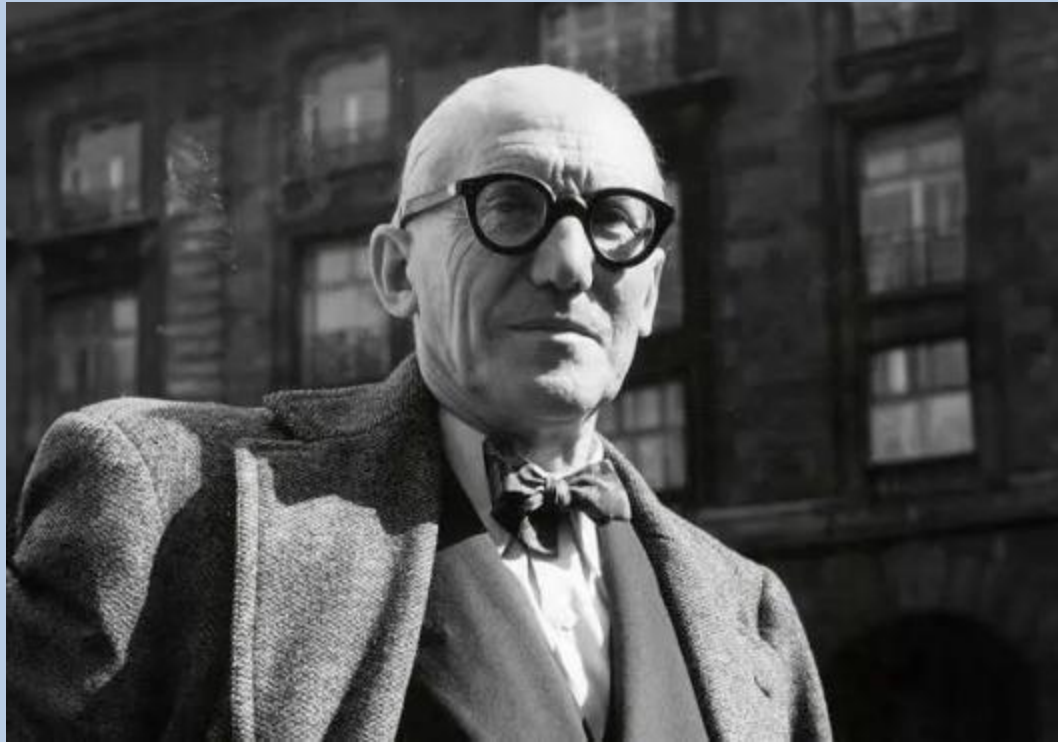


**SORTIE ACAPP
MARSEILLE
MARDI 3 FEVRIER 2026**

LA CITE RADIEUSE DE « LE CORBUSIER »





Charles-Édouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier, est un architecte, urbaniste, designer, peintre, sculpteur, homme de lettres, poète et théoricien suisse naturalisé français en 1930, né le 6 octobre 1887 à La Chaux-de-Fonds en Suisse et mort le 27 août 1965 à Roquebrune-Cap-Martin en France. Il est l'un des principaux représentants du mouvement moderne.



Il adopte le pseudonyme « Le Corbusier » pour ses travaux architecturaux vers 1920 et pour ses peintures vers 1930. Le patronyme « Le Corbésier » (nom de métier) se retrouve chez son arrière-grand-mère Caroline Le Corbésier (en wallon le corbésier est celui qui fabrique des chaussures délicates en cuir de Cordoue pour femmes et enfants) ou encore cordonnier.

En 1900, Charles-Édouard entame une formation de graveur-ciseleur à l'école d'art de La Chaux-de-Fonds dans le Jura suisse. Il suit les traces de son père, émailleur de cadran et chef d'une petite entreprise spécialisée dans une filière spécifique de l'industrie horlogère jurassienne, en particulier la confection de montres et des boîtiers qui les protègent. L'élève-artisan réalise sa première gravure à quinze ans, obtenant une première récompense à l'exposition des arts décoratifs de Turin en 1902. Mais l'évolution catastrophique de sa vue, -il n'y voit que d'un œil, -ne lui permet plus d'envisager la poursuite de cette formation, encore moins d'espérer d'entamer une carrière. Charles-Édouard désire devenir artiste peintre. Le professeur de dessin, directeur de l'école, Charles L'Eplattenier, émule de l'Art nouveau, l'accueille dans son cours de dessin d'art, mais, ne percevant pas son talent, le dirige vers l'architecture et la décoration en 1904. Il l'invite avec deux autres élèves à participer à la réalisation d'une maison sous l'égide de l'architecte Chapallaz, en particulier la décoration de sa première villa à l'âge de dix-sept ans.



Louis Fallet Artisan horloger bijoutier de la Chaux-de-Fonds. commande à Charles L'Eplattenier, professeur à l'École d'art et maître du jeune Charles-Édouard Jeanneret, une maison familiale située dans le quartier de Pouillerel. Charles L'Eplattenier propose à Charles-Édouard Jeanneret de réaliser cette maison en collaboration avec l'architecte René Chapallaz. C'est la première maison sur laquelle travaille celui qui ne s'appelle pas encore Le Corbusier. Le chantier se déroule entre 1906-1907. D'autres élèves du cours supérieur de l'école d'art participent à ce projet notamment pour la décoration des façades.

Cette villa est considérée comme un manifeste du Style sapin, inspiré de l'Art Nouveau et de la nature jurassienne.

Travaillant chez Auguste Perret à Paris, il découvre les opportunités nouvelles apportées par l'utilisation du béton.

L'argent de son travail à la Villa Fallet en poche, il quitte l'école sans prévenir ses parents, jugeant l'enseignement trop académique. À partir de 1907, il réalise de grands voyages d'étude à travers l'Europe. Comme pour presque tous ceux qui font le Grand Tour, sa première étape est l'Italie du nord puis l'Allemagne, la Roumanie, la Grèce, les Balkans, en Serbie, Bulgarie, Turquie, Asie, Amérique du sud, Russie. Il voyagera beaucoup en bateau ce qui va l'inspirer pour concevoir son architecture, comme les cabines et la vie en autarcie en particulier à la Cité Radieuse de Marseille.

L'unité d'habitation de Marseille , également connue sous le nom de **Cité radieuse de Marseille**, **Le Corbusier** ou plus familièrement , « **La Maison du fada** » surnommée par les marseillais car il fallait être fou pour y habiter.

C'est une résidence édifiée entre 1947 et 1952 par l'architecte Charles-Édouard Jeanneret-Gris, dit le Corbusier.

Sortie de la Seconde Guerre mondiale, la France a besoin de se reconstruire. À Marseille, la reconstruction du Vieux-Port (réalisée entre 1947 et 1957), est la priorité effectuée par l'architecte Fernand Pouillon.

À cette époque le manque de logements sociaux est un problème auquel il faut apporter rapidement une solution. La commande de l'unité d'habitation s'inscrit dans ce contexte. Il s'agit alors de « montrer un nouvel art de bâtir qui transforme le mode d'habitat ».

Au départ les marseillais ne plébiscitent pas ce projet et l'Etat se voit obligé de muter des fonctionnaires d'autres villes et ces appartements serviront de logements de fonction.

Au départ le terrain se trouve dans les champs, seules quelques bastides y sont parsemées. Les personnes qui ont perdu leur logement au centre ville ne souhaitent pas habiter en campagne.

De plus bâtie sous forme de barre sur pilotis (en forme de piétements évasés), la bâtisse tente de concrétiser une nouvelle forme de cité, un « village vertical » appelé aussi « Unité d'habitation ».



La première pierre est posée le 14 octobre 1947. La Cité radieuse est finalement inaugurée le 14 octobre 1952, après cinq ans de travaux.

La cité est classée Monument historique par l'arrêté du 12 octobre 1995 complété par l'arrêté du 19 décembre 2023.



Comme les autres unités d'habitation de Le Corbusier, la Cité radieuse de Marseille est conçue sur le principe du Modulor, (composé des mots module et nombre d'or) c'est un système de mesures lié à la morphologie humaine. Il prend la mesure d'un homme de 1m83 qui une fois le bras levé donne une hauteur de 2m26 ce qui donne la hauteur des plafonds des appartements. Tout l'ensemble du bâtiment a été réalisé avec ce Modulor, même certains meubles comme des tables et chaises fabriquées au Japon.



L'immeuble est construit sur 36 pilotis de 8,50 mètres de hauteur permettant la libre circulation des piétons sous l'édifice et de pouvoir passer d'un côté ou l'autre sans contourner le bâtiment. Les pilotis font partie des cinq points de l'architecture nouvelle définis par Le Corbusier. Ils cachent les évacuations des eaux usées et les vide-ordures. Deux énormes poutres structurent toute la longueur du bâtiment. Le Corbusier utilise pour sa structure un béton brut de décoffrage coulé sur place.

Il définit ses principes de l'architecture moderne en cinq points :

- Les pilotis qui soutiennent l'édifice et libère de la place au rez-de-chaussée ;
- Le toit-terrasse, c'est-à-dire un toit plat et qui est aménageable ;
- Le plan libre : à l'intérieur du bâtiment, l'absence de murs porteurs permet d'organiser les pièces comme on veut ; cela crée un espace intérieur ouvert ;
- La fenêtre-bandeau, c'est-à-dire une fenêtre horizontale qui se combine à d'autres pour faire entrer un maximum de lumière naturelle ;
- La façade libre qui est donc largement ouverte.

Le bâtiment fait 137 mètres de long, 56 mètres de haut et 24 mètres de large. Il est prévu pour 1600 habitants.

L'orientation de l'édifice a été déterminée selon un axe nord-sud en fonction de la course du soleil. Les appartements, en majorité traversant, bénéficient ainsi d'une double exposition à l'est et à l'ouest et sont prolongés par des loggias ouvertes sur l'extérieur.



UNITED DIMENSION LE TORNARE IN
LINE COMPRENSIONE PER IL TORNARE
CLASSE MANAGERIA INTERNAZIONALE E INCONTRO
AU PARADISO INTERNAZIONALE DI LONDRA
THE UNITED DIMENSION LE TORNARE IN
LINE COMPRENSIONE PER IL TORNARE
CLASSE MANAGERIA INTERNAZIONALE E INCONTRO
AU PARADISO INTERNAZIONALE DI LONDRA

[illegible]

SPIN TO VISIBLE FROM 1.5K TO 1.0K
FROM 1.5K TO 1.0K, 1.0K TO 0.5K, 0.5K TO 0.2K
FROM 1.5K TO 1.0K, 1.0K TO 0.5K, 0.5K TO 0.2K
FROM 1.5K TO 1.0K, 1.0K TO 0.5K, 0.5K TO 0.2K
FROM 1.5K TO 1.0K, 1.0K TO 0.5K, 0.5K TO 0.2K



800.441.1888 • 703.333.4333
www.aiaa.org • 1400 Aviation Blvd., Suite 1000
Fort Lauderdale, FL 33334 • 1992-2000 AIAA

© 2005 Pearson Education, Inc. All rights reserved. Printed in the United States of America. This publication is protected by copyright. Any unauthorized reproduction or distribution of this work in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording, or by any information storage and retrieval system, without permission in writing from Pearson Education, Inc., is prohibited. This publication may be reproduced in whole or in part for personal or internal reference use only on the basis of written permission from Pearson Education, Inc. For more information, contact Pearson Education, Inc., 501 Boylston Street, Boston, MA 02116.

WILSON JOHNSON - **SYNTHETIC**
 WILSON JOHNSON IS A SYNTHETIC ARTIST. HE HAS
 BEEN WORKING WITH THE ARTISTS
 OF THE WORLD FOR YEARS OF HIS
 LIFE. HE HAS BEEN A MEMBER OF THE
 ARTISTS' GUILD SINCE 1980.







L'entrée est abritée par une avancée appelée casquette. Le Corbusier s'est inspiré de son voyage à New York où les bâtiments ont très souvent un abri devant leur entrée. Des lignes jaunes indiquent un dépose-minute inexistant dans les espaces communs de l'époque.





Unité d'habitation Le Corbusier
MARSEILLE



L'entrée est pensée comme une agora : espace de convergence, de rencontre où les habitants, les visiteurs, vont et viennent, entrant, sortant.

Le volume de cet espace, son organisation participent, dès l'entrée, à l'effet d'apaisement, avec les baies vitrées, les transparences colorées, aménagées dans le béton, à la manière de claustras, les éclairages à la base de chaque pilier. La force de la réflexion de la lumière constitue un point majeur de cet espace.





Des boîtes aux lettres se trouvaient sur chaque étage. Une autre près de l'ascenseur permettait de poster son courrier qui arrivait, par un tuyau, dans la boîte aux lettres commune dans le hall d'entrée.

On prend l'ascenseur (qui date toujours des années 1950)
pour visiter l'appartement témoin qui se trouve au 1^{er} étage



Les couloirs sont voulus sombres pour respecter le silence. Le Corbusier appelle les couloirs centraux de 2,96 m de largeur des « rues ». Sept rues parcourent toute la longueur de l'immeuble et desservent les logements.. Elles permettent aux habitants de circuler mais aussi de se rencontrer. Les portes des appartements sont peintes alternativement en rouge, jaune, orange, bleu et vert : cela rappelle les couleurs utilisées pour la façade extérieure du bâtiment.

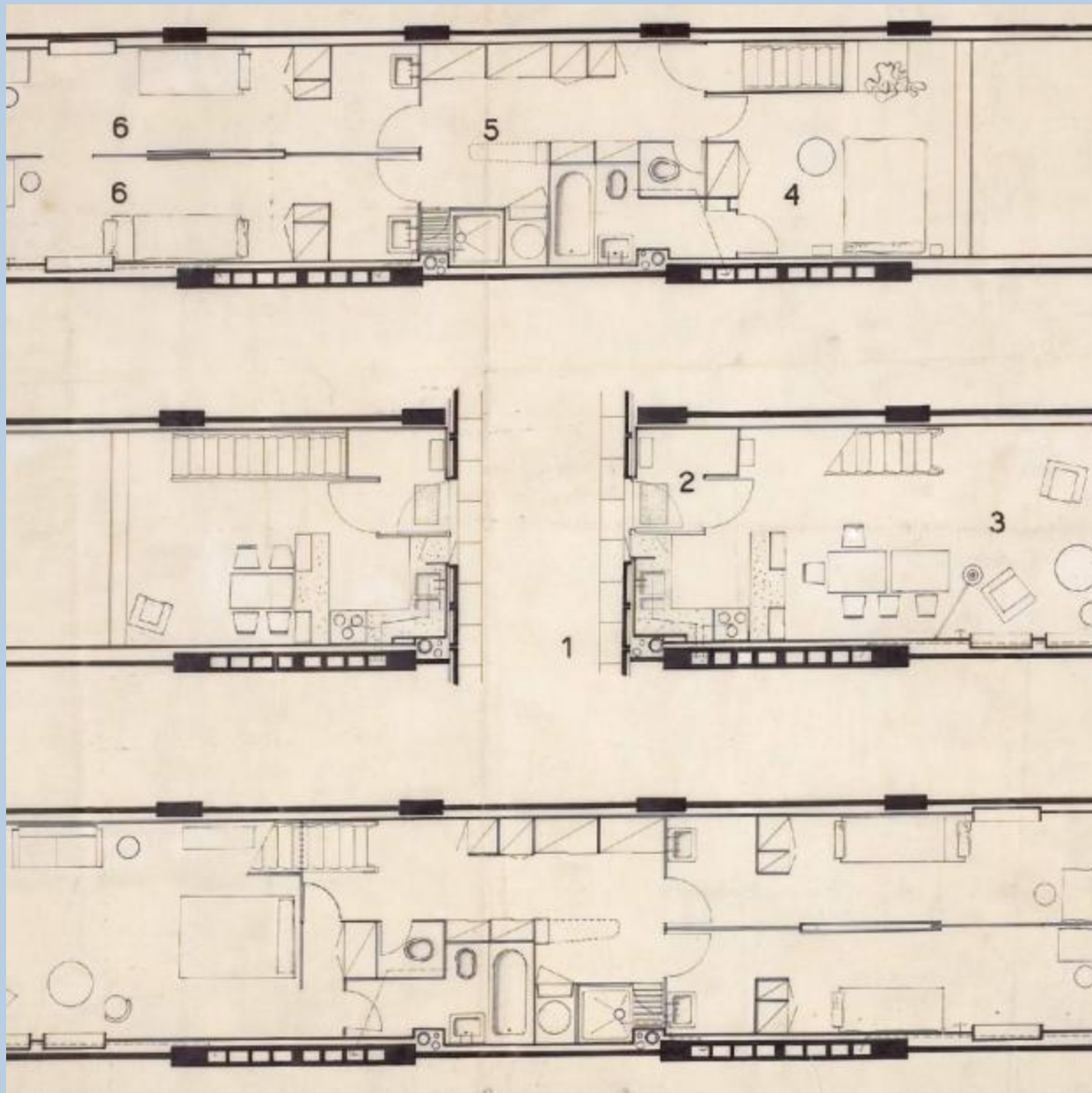


Les parois des rues sont en béton lavé

La Cité Radieuse compte 337 appartements. Ils se répartissent en 23 types différents, assemblés sur le principe du « casier à bouteilles », c'est-à-dire que les appartements sont construits dans une ossature indépendante de poteaux et de poutres en béton armé. Ils reposent sur une structure primaire dite « sol artificiel », un réseau de poutres transversales et longitudinales.

Ces 23 types sont conçus à partir de huit combinaisons rendues possible par l'utilisation de trois modules standards. Le premier module réunit l'entrée, le couloir, la cuisine et le séjour ; le second est occupé par la chambre parentale et le bloc sanitaire tandis que le troisième module est destiné à deux chambres d'enfants.

Si leurs tailles varient (du logis pour célibataire à l'appartement pour une famille de huit enfants), leur organisation est similaire. Les logements sont tous équipés du confort moderne : eau courante, chauffage central, sanitaires , un luxe incroyable pour l'époque (il faut savoir qu'en 1952, seulement 6% des logements en France à l'époque en possédaient) et système de ventilation. Les appartements, à l'exception de ceux de la façade sud, sont traversant. Ils se développent en duplex. Les appartements sont, par ce mode de construction, parfaitement isolés les uns des autres : murs, planchers, plafonds sont entièrement indépendants pour éviter la propagation du bruit d'un appartement à l'autre.



Passé le sas d'entrée réalisé pour isoler l'appartement du couloir, on longe sur la gauche la cuisine dissimulée au regard, on rentre directement dans la salle de séjour. Renouvelant la distribution habituelle des logements, salle à manger et salon forment un espace unique.

Cette fluidité spatiale, à laquelle participe la cuisine ouverte, a été voulue par Le Corbusier pour faciliter la vie familiale.

Cet appartement est de type E pour un couple et 2 enfants et mesure 98m². Il est tout en longueur.

Le plus grand dans le bâtiment est de type H pour 10 personnes mesure 102m².



Les rangements intégrés, la cuisine et l'aménagement des chambres ont été dessinés par l'architecte Charlotte Perriand. Elle travaille à l'aménagement de la cuisine de la Cité Radieuse dès 1946. D'une superficie de 5m² environ, cette cuisine de plan carré s'intègre à la salle à manger/séjour grâce à sa partie bar. Elle s'inspire notamment de la cuisine américaine et de la « *Frankfurter Küche* » de Margaret Schütte-Lihotzky de 1928, conçue autour d'une volonté d'optimiser le travail domestique. Vladimir Bodiansky en achèvera la version définitive.

Les cuisines ouvertes étaient révolutionnaires pour l'époque. En effet, elles permettaient de cuisiner tout en profitant de la vie en communauté dans la pièce à vivre. Elles sont équipées comme des laboratoires : cuisinière électrique, armoires frigorifiques, nombreux rangements, broyeur ou (évier-vidoir) également installé .

C'est un système d'évacuation des ordures par voie humide, contrairement au vide-ordures classique, qui est à voie sèche.
Le système fut inventé au début du XX^e siècle par le français Louis Garchey.

Le principe général est d'utiliser les évacuations des éviers, avec un orifice élargi, et d'utiliser le poids de l'eau et une aspiration par le bas pour stocker les déchets dans une cuve devant être régulièrement vidée ou connectée au tout-à-l'égout. Il n'y avait pas de siphon.

Il en reste encore une centaine.



En haut un casier de livraison en tôle communique directement avec le couloir



Il y avait un téléphone dans chaque appartement relié avec tous les magasins situés au 7^{ème} étage. Et on pouvait commander ce dont on avait besoin et le commerçant mettait la commande dans le caisson à côté de la porte qui communique dans la cuisine. On payait les commandes en fin de mois.

En partie basse, un portillon donne accès directement à la glacière située sous l'évier.

Le Corbusier fait installer une machine de fabrication de pain de glace et tous les 2 jours le régisseur rechargeait tous les blocs de glace dans les appartements.





Une planche à découper
escamotable



Un système d'accroche pour les casseroles

Un passe plat
Les placards s'ouvrent des 2 côtés









La salle de séjour se caractérise en outre par sa double hauteur qui constitue un luxe spatial inconnu jusqu'alors, pour des habitations destinées aux classes les moins favorisées de la population.



L'escalier intérieur, conçu par Jean Prouvé, présente une structure métallique légère et des marches en chêne massif évoquant une échelle de coupée de bateau.

On dit que c'est l'escalier des 3 âges : la rambarde de droite est pour un adulte de taille normale, à gauche pour un enfant et entre chaque marche il y a un espace pour un bébé qui monte à quatre pattes et peut s'aggriper en mettant ses doigts dans les interstices.



La salle de séjour s'ouvre sur une loggia avec des baies vitrées à doubles vitrages, équipée d'une dalle brise-soleil horizontale verte. La loggia constitue à la belle saison, une véritable pièce en plein air. En repoussant la limite de l'espace quotidien jusqu'au garde-corps, ce dispositif participe pleinement à l'agrément de la vie domestique. Le large seuil en chêne massif menant à la loggia, fait office de banquette qui se soulève et dissimule un radiateur. Ce détail est significatif de l'art et de la manière de Le Corbusier et de Charlotte Perriand de conjuguer fonctionnalité et agrément.



Le chauffage est dissimulé
sous des planches en chêne





Chambre parentale



Lit du bébé (concept scandinave)
dans le tiroir avec table à langer
au dessus.



Salle de bain attenante à la
chambre parentale



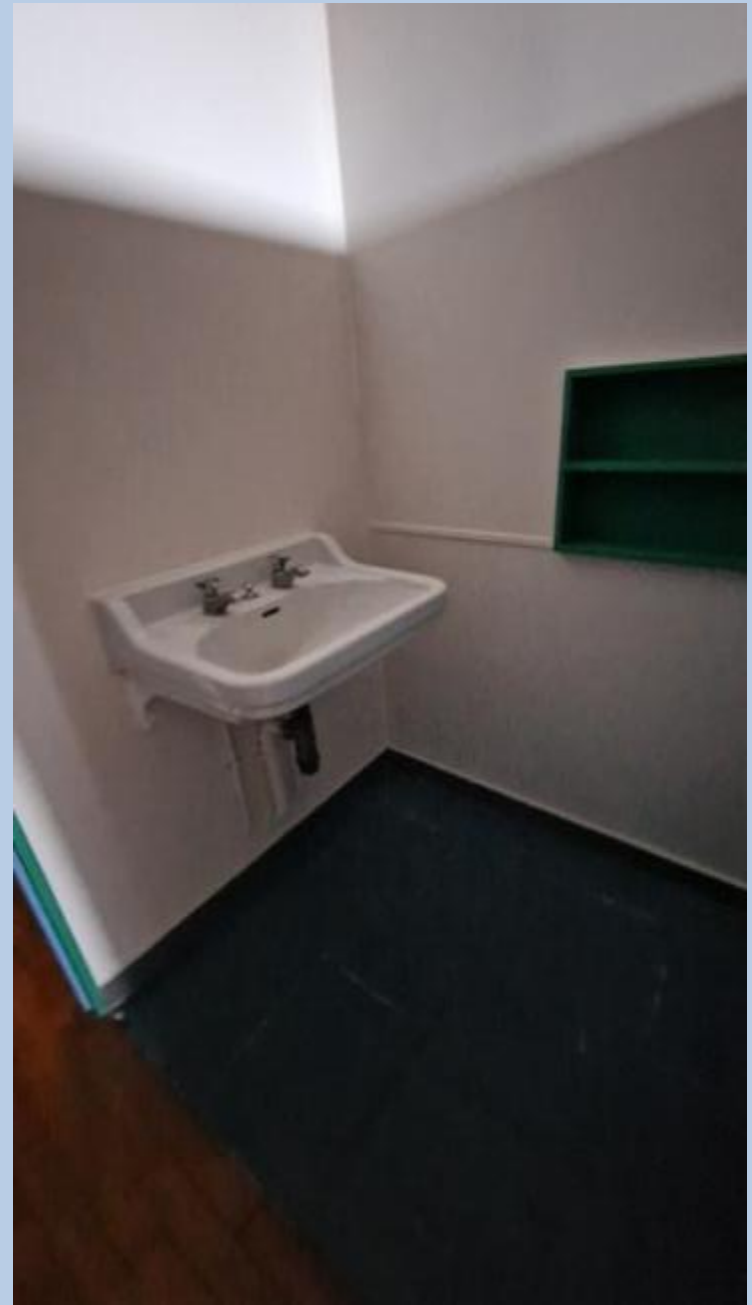


Dans les couloirs des rangements partout et la douche des enfants





Les chambres d'enfants toutes en longueurs, sont composées de trois espaces : un coin toilette avec lavabo, un « espace repos » et un espace de jeu relié à la chambre voisine par une grande cloison coulissante recouverte de peinture noire afin de servir de tableau.





La chambre des enfants offre une très belle vue sur la mer.



Au centre de la Cité radieuse se trouve la rue centrale commerçante. Elle permet de faciliter la vie des habitants pouvant ainsi se ravitailler, mais aussi de favoriser le lien social. Le but étant d'avoir tous ces services à proximité de chez soi pour rendre la vie des habitants plus simple. Celle-ci accueille un boucher, un poissonnier, un kiosque à journaux, une boulangerie, une superette, un hôtel restaurant et même un coiffeur. Le seul commerce qui a résisté jusqu'au COVID en 2020 c'est la boulangerie .

Aujourd'hui, on trouve encore quelques commerces : pâtisserie, hôtel-restaurant, librairie... ; des professions libérales : kinésithérapeutes, architecte, agence immobilière et autres activités. Ces espaces sont ouverts à tous, habitants et visiteurs.



C'est au 4^e étage de la Cité Radieuse de Marseille que se trouve un hôtel restaurant « le Ventre de l'Architecte ». Il a été conçu par Fernand Boukobza, disciple de Le Corbusier, entre 1959 et 1962, auteur de plusieurs réalisations à Marseille. Au départ Le Corbusier n'avait pas créé des chambres d'hôtel mais 16 chambres d'amis gratuites qui permettaient de loger la famille des habitants qui venait leur rendre visite. Un système de planning était géré par les habitants. Mais depuis 1955 il s'agit d'un hôtel.



Le super marché. Il a fermé en 2007



C'était un libre service mais tellement nouveau à l'époque qu'il a fallu inscrire sur le mur le mode d'emploi!!



Sur le mur de droite représentation du Modulor Quelques exemples de l'échelle du Modulor : Hauteur de plafond : 226 cm - Hauteur de table : 70 cm
Hauteur d'un élément de cuisine : 86 cm - Hauteur de chaise : 43 cm
Hauteur de bar : 113 cm



On descend au 3^{ème} étage



Galerie du 3^{ème} étage





Salon de thé « l'Archi
Gourmand »





Les lampadaires en forme de coquillage conçus comme un éclairage public puisqu'on est dans une rue





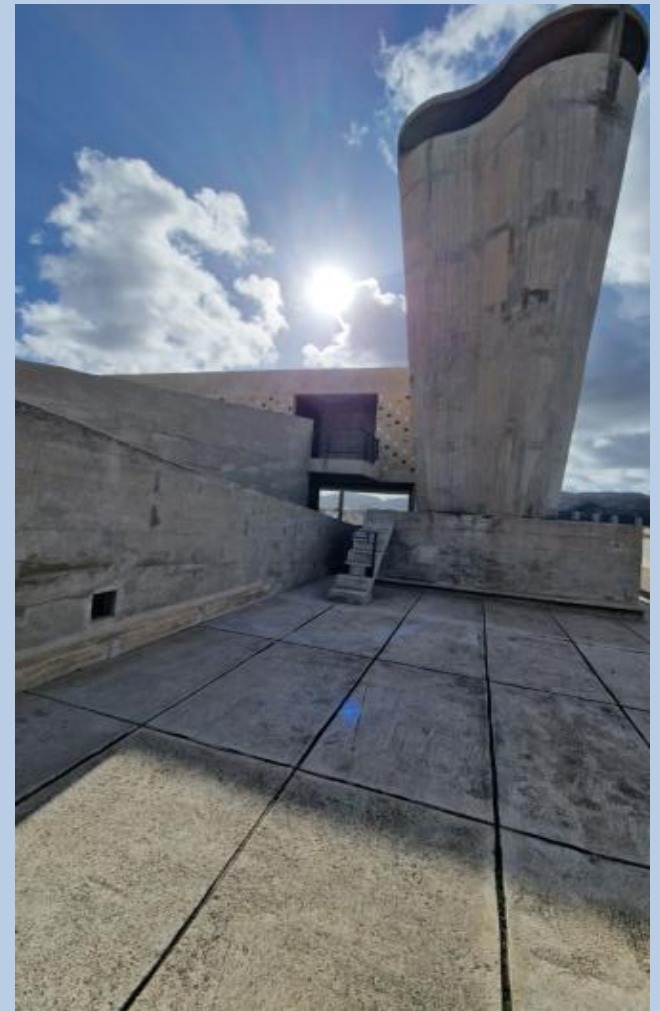


VOULU PAR LE CORBUSIER AU SERVICE DES HABITANTS, LE PETIT CASINO, L'UN DES PREMIERS LIBRE-SERVICES A FERMÉ SES PORTES IL Y A QUELQUES ANNÉES ...

IL A FAILLI DEVENIR GALE D'ART, BUREAUX QUI AURAIENT DETRUIT SA STRUCTURE, POUR FINALEMENT ÊTRE ACHETÉ PAR L'HÔTEL AFIN DE RESTER AU SERVICE DE CHACUN ET GARDER SA BELLE LUMIÈRE.

AUJOURD'HUI SEUL DES SÉMINAIRES, IL ACCUEILLE ÉGALEMENT DES COURS DE PILATES, DE YOGA ET EST AU SERVICE DE CHACUN POUR TOUTES LES OCCASIONS SOUHAITÉES (COKTAIL, MARIAGE, FÊTES FAMILIALES)

REMARQUEZ LA PHRASE ECRITE QUI DE FACON PEDAGOGIQUE INDIQUE AU CLIENT COMMENT UTILISER LE LIBRE SERVICE (EN 1952 IL N'Y AVAIT PAS DE LIBRE-SERVICE, SEULEMENT LE MARCHAND DERRIÈRE SON COMPTOIR)



La Cité Radieuse s'orne d'un toit terrasse qui est encore un pont de navire, une vigie en plein ciel. Le regard y embrasse le territoire à 360°.

A l'époque ce n'était pas courant d'avoir un toit terrasse accessible. Pour Le Corbusier c'était pour ne pas gâcher l'espace.

C'est un lieu de sociabilisation de 3000m² utilisé par tous les habitants pour des cours de yoga, pilates etc...

Une association des habitants a été créée en 1953 qui existe toujours et est très active : elle organise des activités régulières. Il y a eu en 2027 un défilé « Channel ». Une salle de cinéma se trouve entre le 4^{ème} et le 3^{ème} étage et les enfants peuvent y aller seuls le dimanche.



Cheminée d'aération identique
à celle d'un bateau



L'École maternelle publique du Corbusier (photo Internet)

Elle accueille tous les enfants habitant sur le périmètre de la carte scolaire déterminée par l'éducation nationale. la récréation s'organise sur le toit terrasse, autour du bassin, dans un espace qui leur est dédié !

Elle n'est pas accessible à la visite. La tranquillité et la sécurité des enfants sont assurées par la mise en place de sangles qui interdisent l'accès aux visiteurs.



La tour carrée abrite les ascenseurs



Le gymnase



Centre d'Art Mamo, fondé par
Ora-Ito, artiste marseillais
En 2013, il a fondé MaMo
(Marseille Modulor) dans
l'ancien gymnase perché sur
la terrasse du bâtiment où
des expositions d'art se
déroulent régulièrement



La piste d'athlétisme



MONTEE
INTERDITE
NO ACCESS

MONTEE
INTERDITE
NO ACCESS



Mini théâtre utilisé aujourd'hui pour la projection de films



Le stade de foot « Orange Vélodrome »





Paquebot de béton ancré en pleine terre depuis 74 ans, la Cité Radieuse est un manifeste architectural : une expression tangible de l'extrême modernité du XXe siècle, où utopie sociale et audace technique se rejoignent pour repenser la vie urbaine. Elle incarne une rupture radicale avec le passé et un pari audacieux sur l'avenir.